



Sur les pas d'Adèle ...

1 Adèle Clément

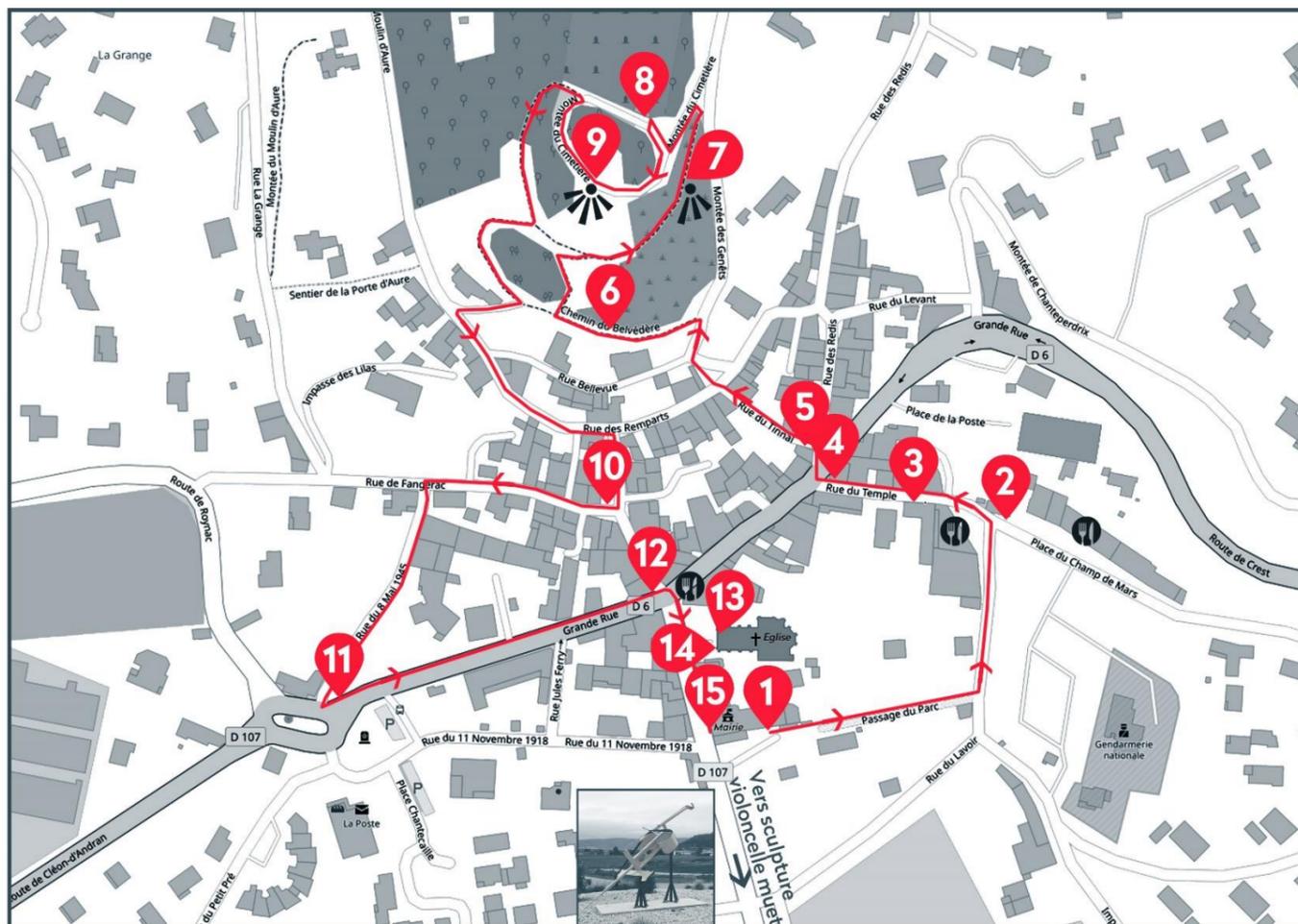
Balade pédestre de découverte du village de Puy-Saint-Martin

Le circuit comporte 15 panneaux numérotés de 1 à 15.

L'itinéraire vous mènera de la mairie au « Chastelas », point culminant du village, équipé d'une table d'orientation qui vous offre une belle vue à 180° sur la plaine de la Valdaine.

Pour vous désaltérer ou vous restaurer, différents établissements sont situés sur le parcours.

🚶 1,6 km 📈 30m



Je m'appelle Adèle Clément. Je suis née en 1884 en Saône-et-Loire, j'ai suivi mes études musicales à Paris.

Je n'ai pas été peu fière d'obtenir, en 1902, le 1^{er} prix de violoncelle du Conservatoire national ! Ensuite, j'ai joué en Europe, en Afrique et en Asie...

Afin de répéter dans toutes circonstances discrètement, j'ai eu l'idée d'inventer un violoncelle muet ! Mon talent a été reconnu.



Adèle Clément

Pendant les vacances que je passe à Puy-Saint-Martin, je participe à la vie culturelle du village en donnant des concerts. J'ai aménagé une salle de spectacle au-dessus de l'écurie de ma maison où j'anime une chorale et des spectacles de théâtre et de marionnettes avec les enfants. Les dernières années de ma vie, j'ai connu quelques difficultés pécuniaires ; aussi ai-je été amenée, en 1955, à vendre en viager ma maison à la commune. Je suis décédée à Paris en 1958.



Maison d'Adèle (accès à la salle de spectacle par un double escalier aujourd'hui disparu)

Je sais, je passais un peu pour une originale avec mon chat qui me suivait dans mes voyages, mes longues et amples robes bleues, le bandeau qui serrait mes cheveux...

Mais je crois avoir laissé quelques traces dans l'histoire de mon village.

Suivez-moi donc, je vais vous faire visiter ce village que j'ai tant aimé



FR EN DE NL

PUY-SAINT-MARTIN
PSM
INITIATIVES

... Sur les pas d'Adèle Clément
Une réalisation Puy-Saint-Martin Initiatives



- LA
DRO
ME -

Puy
Saint
Martin
En Drôme Provençale



2 Le Champ de Mars



... Un de mes endroits préférés : le **Champ de Mars** !

C'est le théâtre des événements qui rythment la vie du village : au XIX^e siècle, six foires se déroulaient durant l'année dont, les 9 et 10 décembre, « **La foire froide** », la plus importante : poulains, bœufs, dindes (venus de fort loin parfois : du Poitou, par exemple !) y sont vendus... Les moutons qui transument font étape.

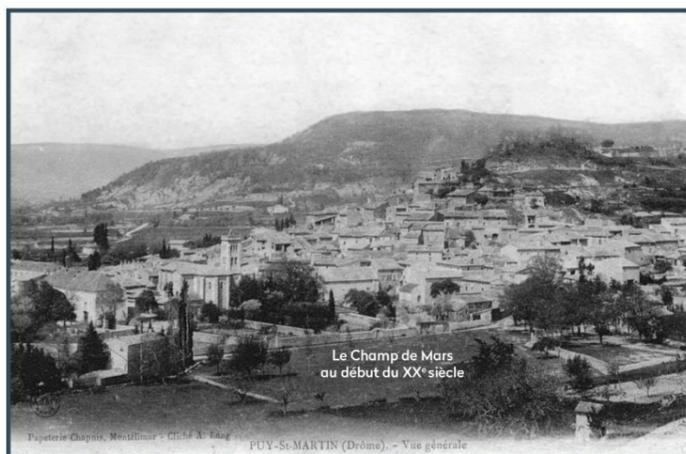


Vers 1860, est construit un lavoir (restauré en 2012) près de l'arbre de la Liberté planté en 1848.

Le 1^{er} dimanche de septembre, se déroule la fête votive, « la Vogue ». Elle existe déjà en 1892. On y danse avec beaucoup de plaisir !

En 1906, l'hôtel-restaurant Métafiot est inauguré, l'animation n'y manque pas !

Dans les années 1960- 1970, on joue au foot là où, aujourd'hui, une zone d'accueil des camping-cars a été aménagée.



Suivez-moi donc

3 Le temple



... Je suis née 30 ans après la construction du temple de Puy-Saint-Martin. En effet, ce temple que vous voyez sera totalement terminé en 1854.

La population protestante n'a jamais été majoritaire à Puy-Saint-Martin (8 % de la population au milieu du XIX^e siècle) et entretient des relations difficiles avec les catholiques. Il n'a pas été aisé pour les protestants d'avoir un lieu de prière.

En 1846, une ordonnance royale crée un poste officiel de pasteur à Puy-Saint-Martin. La paroisse comprend neuf autres communes et, la même année, le projet de construction d'un temple voit le jour. Il est approuvé par le préfet l'année suivante et réalisé 8 ans plus tard. Cela n'a pas été simple...

Enfin les protestants ont leur lieu de culte !



Suivez-moi donc



... Sur les pas d'Adèle Clément
Une réalisation Puy-Saint-Martin Initiatives



... Sur les pas d'Adèle Clément
Une réalisation Puy-Saint-Martin Initiatives



4 Grande Rue



... Vous voilà dans le haut de la Grande Rue qui sépare mon village en deux. La construction de la route départementale qui mène de Montélimar à Beaupaire (Isère) démarre en 1840 et se termine en 1856. Elle traverse le village de Puy-Saint-Martin et cela n'a pas été rien !

Quelques maisons ont été abattues ou rabotées de 1 à 3,5 mètres car la rue devait avoir une largeur de 7 mètres. Vous pouvez constater qu'il y en a une qui a échappé au « rabotage », cela ne facilite pas la fluidité de la circulation... Ce coup de rabot explique l'angle très aigu de la maison située à la jonction avec la rue des Rédis. Jusqu'en 1936, il y avait, à l'angle de la rue du Temple, une fontaine de forme ronde à laquelle les chevaux attelés pouvaient boire.



... La Grande Rue était bordée par de nombreux commerces et artisans qui ont disparu peu à peu durant le XX^e siècle.

On y trouvait quasiment tout qui nous était nécessaire. Pensez ! Outre plusieurs épiceries, il y avait un magasin de graines, de charbon et d'aliments pour bétail, une presse, une cordonnerie, un salon de coiffure, deux couturières, une brodeuse, une boulangerie-pâtisserie, un garage automobile, une coopérative agricole, un notaire et un médecin !



Axe de circulation, certes, mais jusque dans les années 1950/1960, les habitants y sortaient prendre le frais le soir en été.

Ils s'installaient sur des bancs devant les maisons, sur les trottoirs, et papotaient avec leurs voisins. Je me rappelle que les enfants et les adolescents s'amusaient à dévaler de la Pigne sur des petits charriots à roulement à billes.



Et il fallait à cela ajouter la quincaillerie, tenue pendant trois générations par la même famille qui faisait aussi plomberie, débit de tabac, vente de matériel électrique, d'essence et graineterie.

Les autos se faisaient de plus en plus nombreuses et je me demandais s'il ne serait pas nécessaire un jour de construire une déviation ...

Suivez-moi donc ●●●

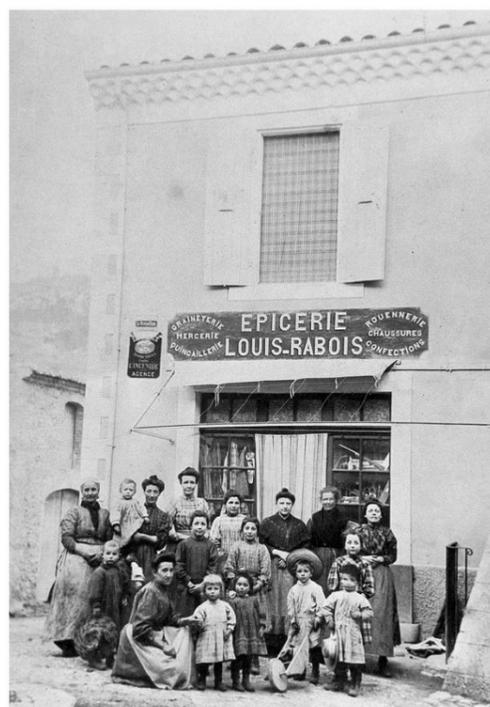


5 Rue des Rédis



... Avant la construction de la route départementale, la rue des Rédis était la voie de communication principale vers Crest.

Cette rue était très vivante autrefois. Les humains côtoyaient des ânes, des mules et même... une vache. Dans le bas de la rue, il y avait une boucherie, créée entre les deux guerres mondiales. Plus haut sur la place, il y avait une épicerie, apparue dès la fin du XIX^e siècle.



Je me souviens que l'on trouvait de tout dans cette épicerie et que, comme dans toutes celles de cette époque, les produits étaient vendus au détail. On pouvait y acheter de la mercerie, de la quincaillerie, de la graineterie, de la rouennerie, des chaussures et des vêtements... Il y régnait une odeur typique que l'on pouvait reconnaître les yeux fermés.

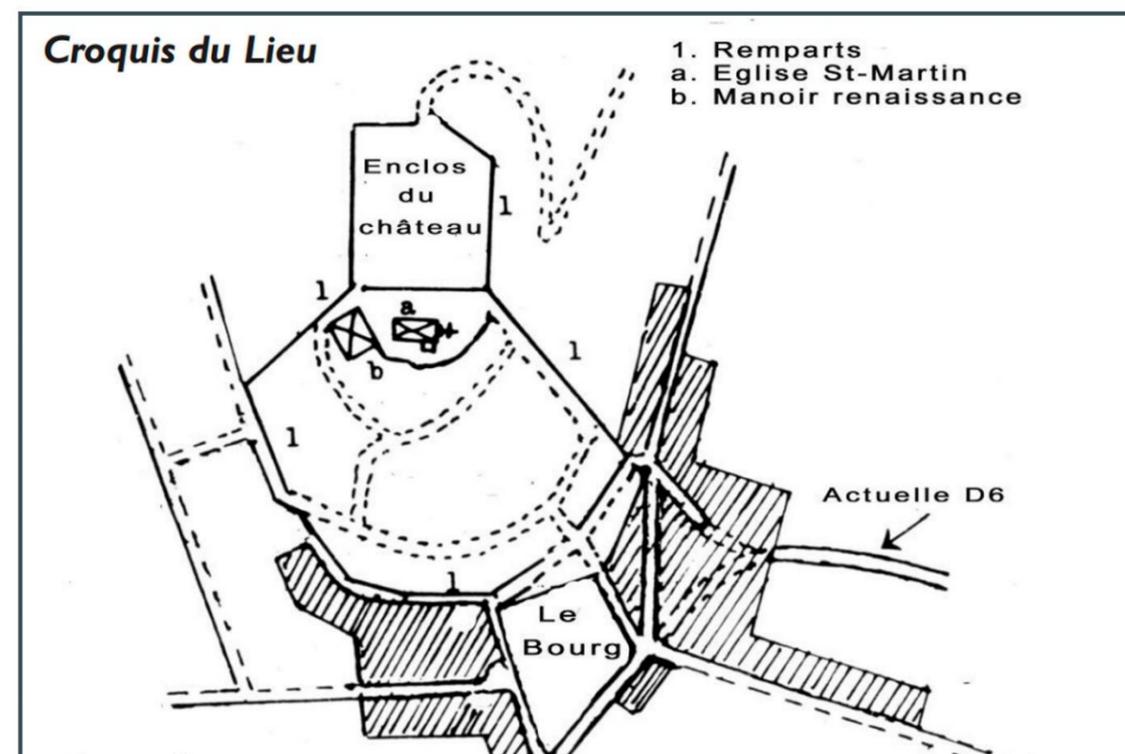
Le passage couvert que vous allez emprunter est appelé le Tinnal, avec deux « n ». Cette appellation viendrait de tunnel, plutôt que de tinal (endroit où est installé le matériel pour la vinification).

Suivez-moi donc ●●●

6 Le lieu



... Vous êtes devant ce qui est appelé le « Lieu » où, il y a longtemps, s'étendait le village médiéval. Il n'en reste pas grand chose si ce n'est un puits et 5 maisons sur les 48 indiquées sur le cadastre de 1636.



Les pierres ont servi à la construction des nouvelles maisons et des routes avoisinantes. Il est vrai qu'il n'y a pas de carrière à proximité du village !

Les rues devenues mal commodes car trop étroites pour laisser passer les charrettes notamment, le village s'est « déperché » ! C'est un endroit un peu sauvage, j'aime bien m'y promener...

Suivez-moi donc ●●●



7 La Pigne



... Beau point de vue, n'est-ce pas ?

Vous admirez « la Pigne », il s'y trouve des arbres qui ont 140 ans !

Au XIX^e siècle, sur les 30 hectares de terres communales louées à des paysans, des moutons et des dindes y paissent.



Mais, au milieu du XIX^e siècle, on essaie de reboiser les pentes pour éviter le ravinement, d'abord avec des **pins d'Alep**.

Savez-vous que Puy-Saint-Martin constitue la limite nord de cet arbre qui supporte la pluie, mais moins bien la neige ?

Puis, plus tard, avec des **pins noirs d'Autriche**. Il y a aussi quelques **chênes pubescents**.

En août 1944, huit hectares de forêt sont brûlés par des bombardements, ils sont replantés d'essences mélangées.

Actuellement, ce bois se compose de 23 % de pins d'Alep, de 70 % de pins noirs d'Autriche et de 7 % de chênes pubescents.

De beaux sentiers de randonnée sont tracés dans la Pigne : bonnes promenades !

Suivez-moi donc ●●●

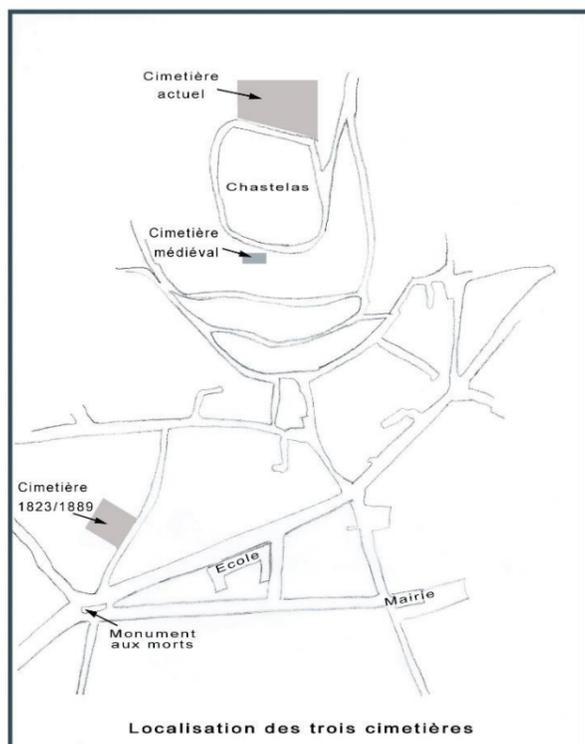


8 Le cimetière

... Voilà où se trouve ma dernière maison, celle où je demeurerai à jamais... Il y a eu un premier cimetière, situé sur la pente du Chastelas, à côté de l'ancienne église paroissiale, non loin d'ici.

Devenu trop petit, la commune décide en 1823 d'en créer un nouveau dans le bas du village et le sous-préfet doit statuer sur la demande de division de ce nouveau cimetière entre les catholiques et les protestants.

Finalement, en 1855, un cimetière protestant est établi à cet endroit précis. En 1889, le cimetière catholique du bas du village, outre qu'il pose des problèmes d'insalubrité liés au caractère marécageux des terrains, est de nouveau insuffisant. Il revient en haut du Chastelas, sur le même lieu que celui des protestants qui est agrandi.



En 1895, le mur séparant les deux cimetières est détruit, morts catholiques et protestants sont réunis pour toujours ! En 1990, le cimetière est à nouveau agrandi, et complété, en 2008, par un columbarium.

Les Justes



Les personnes reconnues « Justes parmi les Nations » reçoivent de l'Institut international pour la mémoire de la Shoah, Yad Vashem, un diplôme d'honneur ainsi qu'une médaille. C'est la plus haute distinction de l'État d'Israël.

En 2020, 27 712 personnes de 51 pays ont reçu le titre de Juste.

Deux familles de Puy-Saint-Martin ont reçu cette distinction, dont la famille Rostaing : en 2001, Max Turteltaub, enfant juif né en 1930, remet à André Rostaing, fils d'André et Louise Rostaing alors décédés, le diplôme et la médaille de « Justes parmi les Nations » pour l'avoir hébergé durant cette même période 1943-1944 .

Ci-contre, la plaque de marbre noir sur la tombe du couple Rostaing à droite sur laquelle est gravée « Le peuple juif reconnaissant » et cette phrase extraite du Talmud :

« Quiconque sauve une vie sauve l'univers tout entier ».



Suivez-moi donc ●●●



9 L'ancien château



... Je me suis toujours demandé, en me promenant au Chastelas et en découvrant la vue panoramique sur la vallée, à quoi pouvait ressembler l'ancien château.

C'est qu'il n'en reste rien ou si peu, quelques pierres... et nous ne connaissons de lui que peu de choses ! Au début du XV^e siècle, le château du Chastelas fait partie des nombreuses possessions de la famille d'Urre, originaire d'Eurre dans la Drôme.



Les guerres de religion, de 1562 à 1598, entraînent la ruine de nombreux châteaux forts dont, semble-t-il, celui de Puy-Saint-Martin.

En 1581, le duc de Mayenne, venu s'assurer de la destruction des châteaux protestants, constate « qu'il n'est nul besoin d'aller au-delà de ce qu'il voit » !

Les pierres et certains ornements architecturaux du château et des remparts qui le ceinturaient ont certainement été réemployés lors de la construction des bâtiments dans le village.

Suivez-moi donc ●●●

10 Fangérac



... Ah, ici, sur cette place autour de la fontaine de Fangérac, régnait une belle animation !

La grande maison qui longe la place est une auberge : « Logis du Lion d'Or » qui existait déjà en 1740 et qui est toujours en activité sous le Premier Empire.

À cette époque, la rue principale menant à Crest et à Montélimar passe devant ; l'auberge est donc idéalement placée et connaît une abondante fréquentation ! La place était le véritable centre du village, les femmes du village venaient remplir leur cruche et bavardaient quelques instants. C'était fort plaisant : lors de mes balades, je me suis souvent arrêtée et rafraîchie.

La fontaine est remplacée au XIX^e siècle par un lavoir surmonté en 1876 d'un toit en zinc, puis, en 1952, en béton.

Ce lavoir est détruit en 1990 et la place est réaménagée pour conserver à ce lieu sa convivialité.



Suivez-moi donc ●●●



PUY-SAINT-MARTIN
PSM
INITIATIVES

... Sur les pas d'Adèle Clément
Une réalisation Puy-Saint-Martin Initiatives



PUY-SAINT-MARTIN
PSM
INITIATIVES

... Sur les pas d'Adèle Clément
Une réalisation Puy-Saint-Martin Initiatives

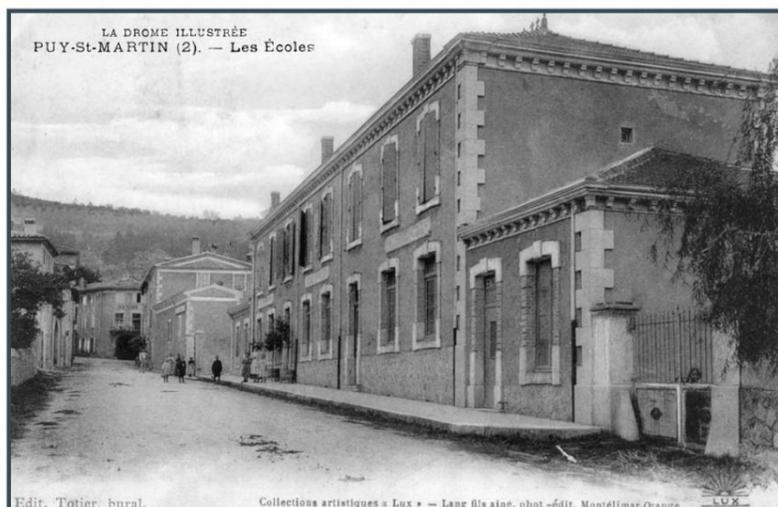


11 L'école



... Vous voilà au bas de la Grande Rue, d'où vous apercevez ce bâtiment construit en 1895, composé de l'école enfantine, de l'école des filles et de celle des garçons.

Ce qui n'empêche pas Puy-Saint-Martin d'être en avance car la mixité dans les classes y existe dès 1916 suite à la fermeture d'une classe ! Fermeture qui lui permet d'accueillir, en 1916, la mairie qui y reste jusque dans les années 1960, avant de déménager dans le nouveau château que la commune m'a acheté.



Dans le prolongement, se trouve l'ancienne gendarmerie définitivement créée en 1855 (5 gendarmes à cheval remplacés en 1892 par des gendarmes à pied). Dans les années 1960, les locaux jugés insalubres par les autorités sont abandonnés. Les gendarmes s'installent dans des logements séparés dans la commune et, en 1980, la nouvelle gendarmerie est inaugurée au Champ de Mars.

Suivez-moi donc ●●●

12 L'auberge



... L'auberge existe déjà au XIX^e siècle et de belles noubas s'y déroulent. La salle du restaurant d'aujourd'hui était autrefois la remise de l'auberge dans laquelle étaient rangés charrettes et matériels pour atteler les chevaux. Il y avait un arrêt de la malle-poste qui relie Crest à Montélimar.



Regardez, sur les murs, fixées assez haut, les plaques bleues avec des caractères blancs qui servaient de signalisation routière à l'usage des cochers (d'où le nom de « plaques de cocher » !).

Celles de forme rectangulaire, installées entre 1835 et 1930, indiquent la direction d'une autre commune avec la distance à parcourir, le nom du lieu et la classification de la voie.



Celles de forme arrondie sont des plaques d'identité communale, dont la forme ne se voit que dans la Drôme. Elles ont été posées entre 1860 et 1862 (une seule par commune). Elles indiquent le département, la commune, les chefs-lieux de canton, d'arrondissement et de département, avec la distance à parcourir.

Suivez-moi donc ●●●



13 L'église



... Ah, maintenant l'église ! Au cours du XVI^e siècle, le seigneur de Puy-Saint-Martin, François d'Urre, a fait construire deux chapelles contiguës : l'une est destinée à son propre usage et l'autre est réservée aux « pénitents blancs » qui en prennent possession en 1661.

En 1680, la fille de François donne la chapelle seigneuriale à la paroisse, l'église paroissiale située sur le Chastelas étant en très mauvais état.

Au XIX^e siècle, les deux chapelles ont grand besoin d'être restaurées et deviennent trop exigües. Le montant financier des travaux étant jugé trop élevé, les autorités choisissent de les abattre et de construire une seule église, en retrait par rapport à la rue. Si la première célébration a lieu en janvier 1857, l'église ne sera consacrée par l'évêque de Valence que le 21 avril 1864.



Chaque année, je donnais un concert dans cette église avec une amie qui jouait du piano.

Suivez-moi donc ●●●

14 Les pénitents blancs



... Que je vous dise quelques mots à propos des « pénitents blancs » !

Les confréries des pénitents sont des associations de laïcs catholiques soumises à l'autorité de l'évêque, qui se réunissent pour vivre plus intensément leur foi : ils pratiquent la prière pour la rémission des péchés particuliers ou généraux, l'entraide, les actes de charité, la visite des malades, la conduite des morts au cimetière, etc. Certaines remontent au XV^e siècle, mais la plupart sont créées fin XVI^e, après les guerres de religion.



À Puy-Saint-Martin, un registre de la confrérie des pénitents blancs atteste de son existence en 1662. On distingue 3 sortes de pénitents selon la couleur de leur vêtement (robe et cagoule) : les blancs, les bleus et les noirs. Pour intégrer la confrérie, il faut montrer son attachement à la religion catholique. Ceux qui ne viennent pas aux cérémonies dominicales en sont rapidement exclus. Cette confrérie existe jusqu'en 1855.

Suivez-moi donc ●●●



PUY-SAINT-MARTIN
PSM
INITIATIVES

... Sur les pas d'Adèle Clément
Une réalisation Puy-Saint-Martin Initiatives



PUY-SAINT-MARTIN
PSM
INITIATIVES

... Sur les pas d'Adèle Clément
Une réalisation Puy-Saint-Martin Initiatives



15 Le nouveau château

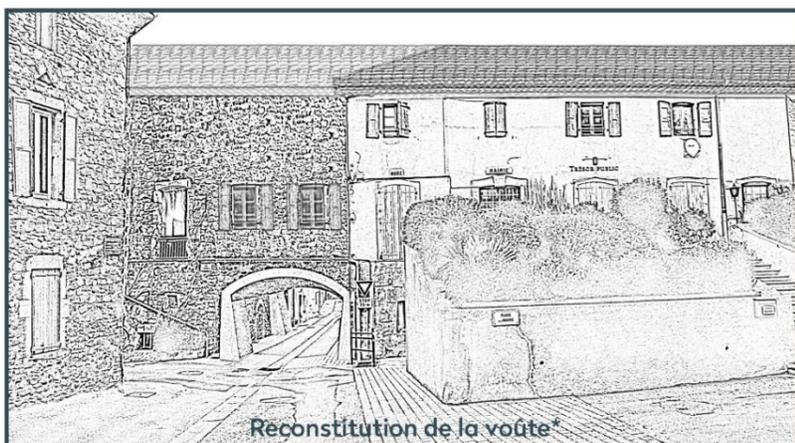


... Voilà, vous êtes devant le **nouveau château**, qui fut ma maison et qui est aujourd'hui occupé par la mairie.

C'est François d'Urre, seigneur de Puy-Saint-Martin, qui le fait construire vers 1650. Trois familles vont, ensuite, se partager la propriété du château pendant près de 250 ans : celle des d'Urre, puis la famille de Corbeau de Vaulserre et la famille Borel qui me l'a laissé en héritage. Il est composé de deux bâtiments reliés entre eux par une **voûte** au-dessus de la rue qui va à Manas.

Cette voûte est démolie en 1840 pour faciliter la circulation des charrettes. Vers 1890, le toit à deux pentes est remplacé par un toit à quatre pentes suite à un incendie dans les combles.

Les arbres du parc situé devant le château ont été plantés par mon père.



*Reconstitution imaginée par Mme VINCENT-DA FONSECA, architecte

J'espère que cette promenade vous a plu et que mon village vous enchante !

À bientôt ! ●●●

